VALAIS

SAAS-FEE FERME SON GLACIER

Une semaine après Zermatt, Saas-Fee (VS) annonce la fermeture temporaire de son domaine skiable d'été en raison des températures trop élevées. Le domaine fermera dès aujourd'hui et jusqu'à nouvel ordre. «Malgré d'importants travaux de préparation, il n'est plus possible, dans les conditions actuelles, de garantir la qualité et la sécurité requises pour les pistes et les infrastructures glaciaires», annonce la station sur son site internet. Elle évoque «des températures élevées persistantes et des changements qui en découlent au niveau de l'enneigement et de l'état des glaciers.»

Il y a une semaine, c'est Zermatt qui avait annoncé suspendre le ski d'été sur le versant valaisan du Cervin, là aussi en raison des températures. Certaines pistes d'entraînement restent toutefois accessibles pour des équipes de Swiss-Ski. **ATS**

Bernois formés en Valais pour lutter contre les feux de forêt

Incendies ► En collaboration avec son voisin bernois, le canton du Valais a dispensé, jeudi et vendredi, deux journées de formation sur la lutte contre les feux de forêt. Elle a réuni 32 sapeurs-pompiers bernois à Eyholz, près de Viège.

C'est la troisième fois cette année qu'un tel cours est organisé. Il vise à «renforcer les compétences des forces d'intervention, partager les expériences acquises sur le terrain et consolider la collaboration intercantonale face à un risque appelé à gagner en importance», indique l'Etat du Valais dans un communiqué.

Plusieurs ateliers ont été proposés, ainsi qu'un exercice pratique. Celui-ci visait à reproduire les conditions réelles d'un incendie de forêt. Mais en raison de l'interdiction de faire du feu, cet exercice s'est déroulé sans foyer réel. Les différents moyens d'intervention, dont un hélicoptère, ont bien été utilisés.

Le Valais est le premier canton certifié par la coordination suisse des sapeurs-pompiers pour dispenser la nouvelle doctrine nationale de lutte contre les feux de forêt. Plus de 400 sapeurs-pompiers ont déjà été formés selon ces nouveaux standards. **ATS**

VAUD

ÉDITION ANNIVERSAIRE POUR LE VENOGE FESTIVAL

Le Venoge Festival célèbre cette année sa 30e édition. L'open air du Gros-de-Vaud ouvre les festivités avec une soirée supplémentaire inédite mardi soir en s'offrant la star des DJs David Guetta. La suite du programme du 12 au 15 août n'est pas moins séduisante. Plus de 40 artistes se produiront sur les trois scènes de l'open air qui séduit largement au-delà du Gros-de-Vaud, ciblant notamment le grand Lausanne ainsi qu'une jeune génération. Son budget atteint cette année 6,5 millions de francs (contre 5,5 millions l'an dernier). **ATS**

Kaléidoscope d'imaginaires à Romainmôtier

Vaud ► Tisser des liens entre arts vivants, patrimoine et nature, c'est le but que se donne l'événement culturel Kaléidoscope à Romainmôtier. Pour sa 3e édition, du 12 au 16 août, le bourg accueille résidences artistiques, concerts, performances, médiation culturelle et itinérance poétique. Ce projet est porté par l'association Champs Libres, oeuvrant pour la promotion de l'art et de la culture dans le Nord vaudois, et plus particulièrement à Romainmôtier et dans le Vallon du Nozon.

Il propose aux artistes de venir créer sur place, puis de partager leur travail avec le public à travers des spectacles ou des concerts intimes et festifs, présentés le temps d'un week-end. Le festival se déroule en deux temps: l'un pour créer, du 12 au 14 août, la semaine des résidences, et l'autre pour partager, du 14 au 16 août, le week-end de fête.

Kaléidoscope a succédé en 2023 aux Scènes du Chapiteau, qui avaient marqué pendant treize ans la vie culturelle de la région. **ATS**

Ses toits si reconnaissables des Nyonnais·es font d'Esp'Asse un lieu unique en son genre. L'esprit de ce quartier socioculturel s'est construit depuis 2001 sur la débrouille et l'audace

Un espace aux recoins créatifs

TIERS-LIEUX

CÉCILE GAVLAK



L'ancienne usine, avec ses toits si particuliers appelés *sheds*, est désormais un tiers-lieu qui cherche à s'ouvrir sur l'extérieur. ALEXIS VOELIN

Série d'été ► Au bord de la route de l'Etraz, à Nyon (VD), Esp'Asse exhibe ses *sheds*. Ce terme d'architecture désigne des toits en dents de scie, signe distinctif de ce site industriel reconverti en tiers-lieu. Il y a d'abord un café puis si on le longe, on arrive à la ruelle des artistes.

Au bout, l'atelier d'expérimentation Comète rassemble une dizaine de personnes. Dans cet espace lumineux qui sent le fait main, nous explique Julia Sørensen, autrice et plasticienne, tout le monde a une autre activité en marge de sa pratique artistique. Les moments de travail dans cet espace sont donc précieux. «Cet endroit est un lieu idéal pour créer. On peut salir, fabriquer, visser, transformer. Ça stimule l'envie. Tout est possible. Par exemple, on pourrait construire une cloison ou ajouter un étage!»

> «Un tiers-lieu, c'est comme un village, c'est un lieu de vie»
>
> Alexandre Mino

Au total, sur le site, 35 artistes côtoient 15 associations et structures. Les gens travaillent dans l'illustration, la peinture, la menuiserie, l'insertion, la cuisine, etc.

Des artistes dès le début

A la base d'Esp'Asse, deux hommes, qui siègent encore aujourd'hui au conseil de fondation: Jean-Michel Rey, 66 ans et Jean-Claude Bouvrot, 80 ans, président sortant. En 2001, tous deux impliqués dans l'insertion des jeunes sur le marché du travail au sein de l'association ProJet, ils cherchaient des locaux.

Un matin, Jean-Michel Rey, alors directeur de ProJet, découvre un panneau «A vendre» devant l'usine de métallurgie Stellram sur la Route de l'Etraz. Il téléphone à son ami Jean-Claude Bouvrot, fiduciaire, actif notamment dans le secteur de la construction. Ce dernier monte des plans de financement. De fil en aiguille, la Fondation Esp'Asse est créée afin d'acquérir, pour 2 millions de francs, le terrain et les 6500 mètres carrés de plancher. Un site pollué dont personne ne veut. Car on ne peut a priori rien en faire, si ce n'est démolir pour construire du neuf. Pour acheter le terrain, l'association ProJet ne dispose que de 70 000 francs, auxquels s'ajoutent un don de la Loterie romande de 300 000 francs et, surtout, des emprunts bancaires.

Les bâtiments sont assainis par les services cantonaux et l'usine n'est pas démolie. Les deux fondateurs ont l'idée de la rénover avec les jeunes en insertion. L'association ProJet devient locataire de la Fondation Esp'Asse – dans un bâtiment qu'elle occupe encore aujourd'hui. Pour le restant des locaux, des ateliers d'artistes sont mis en location. C'est la ruée. Certaines personnes des débuts sont encore là aujourd'hui.

Recoins et cachettes

Le site d'Esp'asse est plein de recoins, d'ambiances hétéroclites. Ce matin, au-dessus d'un atelier solitaire, la cuisine de Caritas Vaud commence à s'agiter sous les *sheds*.

L'établissement assure un hébergement à des personnes qui en ont besoin en échange de contreparties: cuisiner, participer aux tâches quotidiennes. Pour Alexandre Mino, chef d'unité pour les activités de jour, Esp'Asse est une aubaine: «Un tiers-lieu, c'est comme un village, c'est un lieu de vie. Pour les bénéficiaires de Caritas Vaud, c'est à la fois un endroit sécurisé et ouvert sur le monde. On n'est pas isolé, mais on est quand même protégé. Valoriser le lieu, c'est valoriser les gens.»

> «On espère faire rayonner ce lieu de rencontre, montrer qu'on peut créer des endroits simples où on peut être heureux»
>
> Fabienne Freymond Cantone

Présent depuis 2001, ce Nyonnais est très impliqué. Pour la signalétique, par exemple. Il est nécessaire de créer des panneaux pour orienter les personnes de passage. «Nous souhaitons proposer des activités ludiques et que la population vienne ici pour le plaisir. Il faut donner envie aux gens, pour qu'ils fassent vivre ce lieu!»

Un esprit «bricole»

De l'autre côté du terrain, on trouve la direction, derrière une grande porte de hangar. Les quatre personnes salariées, dont trois à mi-temps, veillent au bon fonctionnement et à l'animation du lieu, où travaillent 88 équivalent plein temps et 20 indépendant·es. A ces personnes fixes s'ajoutent un grand nombre de bénéficiaires de prestations sociales, client·es et gens de passage. Des horaires, des réalités bien différentes.

Après un parcours en politique, Fabienne Freymond Cantone est devenue directrice d'Esp'Asse en 2022. «La cohabitation, on ne peut pas la décréter», dit-elle. «Ça prend du temps. Ce qui fédère tout le monde, ce sont les neuf bâtiments de ce site industriel, qui sont l'âme du lieu. Imaginons qu'on décide un jour de tout détruire. On ne pourrait pas toucher aux *sheds* qui sont protégés. Ici, on sent les fantômes des très grosses machines.»

Le budget annuel de la fondation se monte à 1,2 million de francs. Le revenu des 60 loyers, majoritairement bas – de 200 à 1500 francs – permet d'entretenir les locaux et d'assurer l'administration. Au fil du temps, les espaces se sont transformés avec un esprit «bricole». «Là où il y a du bricolage, il y a de l'humain», continue la directrice. «On espère faire rayonner ce lieu de rencontre, montrer qu'on peut créer des endroits simples où on peut être heureux.»

Esp'Asse est en pleine mue, avec un projet de Maison des innovations sociales et des solidarités à l'horizon 2030. L'ancienne usine reconvertie aura un parc et de nouveaux bâtiments, faits de matériaux de réemploi. Restauration, lieux de rencontre, acteurs de l'économie circulaire: ces futurs espaces se voudront ouverts à toutes et à tous.

Ces constructions seront reliées au nord de la gare de Nyon par une passerelle piétonne, chevauchant la rivière de l'Asse, que va réaliser la Ville. Dès lors, la fondation doit réussir ce virage sans perdre son esprit. Le bureau de la direction imagine entre autres un musée sur l'histoire industrielle de Nyon, car l'ancienne usine, toujours debout, est l'un des derniers témoins de ce passé. I

www.espasse.ch

TIERS-LIEUX (VII)

Cet été, *Le Courrier* vous emmène découvrir à travers la Suisse romande d'anciens bâtiments industriels devenus tiers-lieux. Ces espaces hybrides ouverts à toutes et à tous permettent d'échanger des savoirs, de mutualiser des savoir-faire, d'expérimenter, de créer du bien commun. Et surtout de se rencontrer.